

Le carnet de FS

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **73 (1985)**

Heft [3]

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-277494>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LE CARNET DE FS

LES COMBATS DE BOXE

ne sont pas, jusqu'à nouvel avis, le passe-temps favori des féministes. Ils disparaîtraient de la liste des sports reconnus que nous nous en porterions beaucoup mieux. Cela ne nous empêche pas de tiquer en apprenant les motivations qui ont poussé un manager américain à refuser l'arbitrage d'une femme pour un combat auquel devait participer son poulain. « Je crois que si davantage de femmes restaient à la maison pour s'occuper de leur mari et de leur famille, il y aurait moins de problèmes dans le monde » a dit ce philanthrope au cœur tendre, pour qui la violence institutionnalisée qui caractérise l'affrontement de deux boxeurs n'est manifestement pas un phénomène problématique.

« FEMME-INVENTEUR »

ou « inventrice » ? Nous pencherions plutôt pour la deuxième formule. A ceci près, nous sommes ravies d'apprendre que « la meilleure femme-inventeur » présente au 13e Salon international des inventions et des techniques nouvelles, qui aura lieu du 19 au 28 avril 1985 à Genève, recevra une médaille et un diplôme décernés par l'Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle. En attendant le jour où les participantes seront si nombreuses qu'il n'y aura plus besoin de les encourager par des prix spéciaux...

L'EGALITE DES DROITS

reste encore, en Suisse, un principe largement inappliqué. Mais nous pouvons nous consoler en constatant qu'il existe des citoyennes moins bien loties que nous : celles du Liechtenstein, qui en sont encore à créer un comité d'initiative pour obtenir l'inscription de ce principe dans la constitution. Bonne route à ces courageuses qui, si on se réfère à l'expérience suisse, en ont pour une dizaine d'années !

LES BELLES-MERES

ont toujours constitué une cible de choix pour les humoristes de troisième zone. Un groupe d'hommes espagnols vient de franchir un pas de plus en créant une « Association des ennemis des belles-mères », auxquelles il faut imputer, estiment-ils, 90 % des mariages malheureux. Un conseil aux belles-mères de ces messieurs : faire la grève du baby-sitting, de l'arrosage des plantes pendant les vacances et du dépannage domestique en cas de maladie de leur fille. Gageons qu'en l'espace de six mois Manuel Rodriguez Sanchez et ses amis seront revenus à de meilleurs sentiments.

OIKIA,

c'est le nom d'une association italienne de femmes au foyer. Parmi ses revendications : un tarif réduit pour les femmes au foyer sur les transports en commun, « ce qui serait une première reconnaissance concrète de leur rôle social ». Prendre acte de l'immense travail fourni par les bénévoles des couches-culottes et de la patte à poussière, nous sommes toutes d'accord ; mais l'idée d'institutionnaliser la fonction de ménagère en lui accordant des privilèges qui seraient niés aux travailleuses nous fait bondir. Qu'en pensez-vous ?

LA « MAUVAISE GRAINE »

ne germera plus entre les pavés lausannois. La librairie-galerie des femmes de la Place du Tunnel a fermé ses portes. Les animatrices ne pouvaient plus continuer à travailler quasi bénévolement... Heureusement, l'association à but socio-culturel « Inform'elles », créé dans le cadre de la librairie, continue ses activités, et une partie du fonds de livres se retrouve dans une autre librairie lausannoise, la librairie « Basta ».

LES COURS DE JEUNES TIREURS

organisés par la Société cantonale de tir de Genève « sont destinés à initier les jeunes gens à la pratique d'un sport ». « Jeunes gens » désigne, bien sûr, les adolescents (16 à 20 ans) de sexe masculin. Mais, précise une circulaire adressée aux amateurs potentiels, « les jeunes filles du même âge peuvent participer à ce cours ». Fort bien ! Attention cependant : « Ces cours sont gratuits pour les garçons » peut-on lire au bas de la feuille. Et les filles ? Elles doivent passer à la caisse, sans doute pour compenser le privilège inouï d'accéder à une activité traditionnellement masculine.

LES ETUDES DE PHYSIQUE

sont les plus mal aimées des étudiantes suisses, dont le pourcentage dans l'ensemble des sciences exactes atteint à peine 10,9 %. « La pensée abstraite, mais surtout le côté laboratoires-expériences, semble moins bien convenir aux dames », dit le professeur de physique Hans Beck, qui reconnaît pourtant l'existence de brillantes exceptions. Et si c'était là chercher bien loin, et dans la mauvaise direction, l'explication du phénomène ? Que fait-on pour rendre la carrière de chercheuse attrayante pour les filles, que ce soit au niveau de l'orientation professionnelle ou au niveau de l'organisation sociale ? Ah, qu'elle est agréable la vie de laboratoire quand on trouve le repas prêt et les enfants couchés en rentrant le soir !

*Délaï de rédaction
pour le prochain numéro :
jeudi 7 mars 1985*

mensuel
femmes

suisses et le Mouvement féministe

fondé en 1912 par Emilie Gourd

Soutenu par l'Alliance de sociétés féminines suisses et l'Association suisse pour les Droits de la Femme

Adresse du journal : Case postale 323, 1227 Carouge/GE

Présidente du Comité du journal : Martine Chaponnière

Rédactrice responsable : Silvia Lempen

Equipe de rédaction : Jacqueline Berenstein-Wavre, Perle Bugnion-Secretan, Martine Chaponnière, Corinne Chaponnière, Simone Chappuis, Eliane Daumont, Odile Gordon-Lennox, Michèle Michellod

Correspondantes cantonales : Françoise Bruttin (VS), Cilette Cretton (VS), Béatrice Geinoz (FR), Micheline Huguélet (JU-BE), Anne-Lise Stauffer-Grobéty (NE)

Rédaction, services de presse : Silvia Lempen, (021) 29 51 21

Administration et abonnements : Edwige Tendon, (022) 42 03 15

CCP : 12-11 791

Publicité : s'adresser à l'administration, (022) 42 03 15

Impression : Etablissements Ed. Cherix et Filanosa SA, Nyon

Maquettes : A. Stumpges

Editeur : Association « Femmes suisses et le mouvement féministe » fondée en 1912, Genève

Abonnements : 1 an : Suisse Fr. 38.—

Etranger : Fr. 44.—

renouvelés d'office, sauf dénonciations préalables

Prix du numéro : Fr. 3.80

Copyright :

Femmes suisses ©, 1985